

COLLAPSOLOGIE RÉALISME OU CATASTROPHISME ?

Analyse d'un courant émergent
Etude quantitative et qualitative

Octobre 2019-Janvier 2020

Collapsologie : réalisme ou catastrophisme ?

Etude quantitative et qualitative

La première étude du genre, amorcée en octobre 2019 et intitulée « collapsologie : réalisme ou catastrophisme », a été conçue dans l'optique de livrer des repères objectifs et une grille de lecture scientifique fondés sur des perceptions représentatives et des faits attestés.

L'étude « collapsologie, réalisme ou catastrophisme ? » a été réalisée par l'Institut Aristoclès avec le concours du cabinet d'études Colbor et de Bruno Deffains, professeur d'économie à l'université de Paris 2 Panthéon Assas, directeur du Centre de recherches en Economie et Droit et membre du conseil d'orientation de l'institut Aristoclès. Cette étude, amorcée en octobre 2019, avait pour objectif d'effectuer le premier travail de synthèse du genre sur la collapsologie : définition et clarification des concepts, mises en perspective avec les analyses scientifiques existantes, mise en contexte sur la longue durée (d'où vient la collapsologie ?), tri entre ce qui est scientifique et ce qui ne l'est pas. Ce dernier aspect est une singularité d'une étude qui a été réalisée afin de délivrer des repères objectifs sur un domaine dont la pertinence des analyses, anxiogènes par nature (et relevant parfois de la vision dystopique), sont difficilement appréciables.

Il s'agissait également de mesurer et évaluer objectivement les perceptions des Français sur la collapsologie. Identifier leur point de vue (et leurs prévisions) dans ce domaine et leur hiérarchisation des effets de leviers. Une étude quantitative a ainsi été menée auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Une étude qualitative a également été conduite afin de recueillir des données complémentaires de focus groupes. Une analyse économique conclusive clôture l'ensemble de l'étude assortie d'un lexique collapsologique et d'une rubrique « collapsologie, à l'épreuve de la preuve » qui confronte les arguments collapsologiques avec les faits et arguments scientifiques.

Cette étude révèle notamment qu'un Français sur deux (51,3%) a déjà entendu parler de « collapsologie ». Parmi ces derniers, 84,1% sont en mesure d'en donner une définition. Les Français se déclarent par ailleurs d'accord avec le présupposé collapsologique selon lequel « tout peut s'effondrer » (72,4%), sans pour autant situer cet « effondrement » dans les prochaines années. Près de 9 personnes sur 10 pensent qu'une catastrophe est à venir dans le secteur de l'environnement, la société civile constituant un recours (91%), de même – mais dans une moindre mesure – que l'action politique (66%).

L'intégralité de l'étude est disponible sur simple demande : hjouet@aristocles.fr